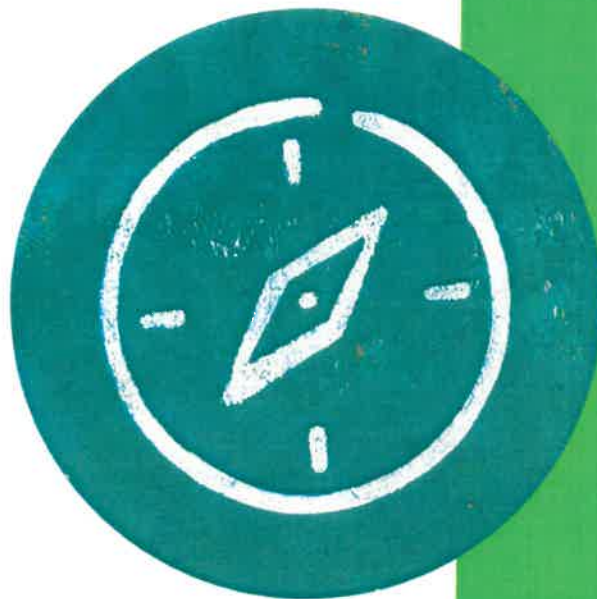


2020

Rapport d'orientation



Assemblée Générale 2021

Présidence

 **Apei Ouest 44**

La Covid est passée par là : remerciements à tous ceux qui ont géré une situation complexe et anxiogène, qui se sont adaptés aux circonstances. Et la tâche fut immense !

Ayons une petite pensée vers les personnes : personnes accompagnées, familles, amis, professionnels, qui ont été malades de la Covid. Qu'aucune d'entre elles ne garde de traces sur le long terme de cette maladie.

Nous avons bon espoir d'en sortir. La vie ne sera sans doute plus jamais comme avant, mais qu'il est bon d'entendre que certains de nos bons et si doux rituels vont pouvoir à nouveau avoir lieu, l'un des meilleurs exemples étant la fête de l'Apei Ouest 44, tant attendue !

L'espoir est, aussi, d'une reprise d'une activité plus ordinaire, trépidante, certes, mais à laquelle nous sommes habitués. C'est ainsi que nous avons dû reporter le travail d'écriture du prochain projet associatif qui nous engagera jusqu'en 2027. Nous allons pouvoir le reprendre, à plusieurs mains.

Tous ceux qui souhaitent participer à la réflexion et l'écriture sont invités à le faire : personnes accompagnées, familles et amis, professionnels...il s'agira, à partir des 3 piliers de l'accompagnement mis en œuvre par l'Apei Ouest 44 - l'auto-détermination, l'éducation structurée, l'ingénierie coopérative. Il s'agira de fixer sur le papier ce que nous voulons que soit mis en œuvre ces prochaines années. Le monde bouge et nous devons en tenir compte. Il nous faut retenir le meilleur, ce qui rejoint nos valeurs, et rejeter, combattre de toutes nos forces ce qui serait un recul, une régression, un abandon.

Que doit contenir notre projet associatif ?

Tout d'abord, nous devons partir du postulat que notre inventivité, notre capacité de progrès dépendent de nous tous, grâce à ce que nous appelons au sein du mouvement national Unapei la « triple expertise ». Personne accompagnée, proche aidant et professionnel sommes tous chacun à notre place, des experts.

Les personnes accompagnées doivent pouvoir choisir leur vie, et la vivre au mieux. Les réponses à leurs besoins seront multiples. Les ESAT, grâce à leur capacité d'imagination, d'innovation et d'adaptation, vont évoluer pour offrir un travail adapté. Les modes d'habitat vont se diversifier. Les établissements et services vont compléter le panel des moyens de compensation, notamment tous ceux liés au vieillissement. Les personnes en situation de handicap doivent bénéficier d'un plus large accès à la culture, la santé, les loisirs, à la citoyenneté (association Nous Aussi, droit de vote...).

Rappelons-le : l'Apei Ouest 44 est une association parentale. Notre mission est de répondre au plus près des besoins des aidants : l'écoute, l'information, les solutions de répit. Ceci pour toutes les générations. Certains parents âgés sont inquiets pour l'avenir de leur enfant, à l'âge où la sérénité devrait être la normale. Je vais y revenir tout à l'heure. A l'autre bout de la vie, celui de tous les commencements, il nous faut aller vers les familles dont l'enfant est sans solution, ou avec des moyens de compensation inadaptés, souvent largement insuffisants. Ils ne sont pas à l'Apei Ouest 44, et ont besoin de nous.

Les professionnels, quant à eux, enrichiront l'écriture du projet, impulseront et favoriseront sa mise en œuvre. M. Chaussée, directeur général, a en charge l'organisation et la mobilisation du dispositif opérationnel.

Enfin, nous réaffirmerons notre lien au mouvement national, l'Unapei, par notre participation active, tant au niveau national que régional.

Ainsi, nous tous allons construire un projet innovant et cohérent.

Afin que ce projet puisse vivre, nous continuerons à défendre les droits de nos enfants.

Nous vivons dans un monde paradoxal. Alors que l'individualisme est omniprésent, faisant triompher le « chacun pour soi », le « moi d'abord », rendant plus difficile le « vivre ensemble », il faudrait que les personnes les plus vulnérables vivent dans un monde idéal, inclusif.

Entendons-nous bien. Nous sommes pour l'inclusion. L'Unapei fut l'un des premiers à la mettre en avant. L'inclusion est un véritable défi sociétal et nous devons le gagner.

Les solutions d'accompagnement offertes par les associations de l'Unapei sont inclusives. L'accompagnement des personnes a très profondément évolué, grâce notamment aux progrès de la médecine et à ceux de la Recherche. Les moyens de compensation au handicap ne sont plus les mêmes que ceux d'il y a 60 ans ! Dans le même temps, grâce notamment au militantisme des parents et au combat mené par les personnes en situation de handicap elles-mêmes, le regard a changé.

C'est ainsi que nos établissements se sont ouverts sur les quartiers, la ville. L'IME est inclusif. L'ESAT est inclusif. Le foyer est inclusif. Nos établissements ne sont pas des ghettos. S'il nous faut créer de nouveaux modes d'accueil, plus ancrés encore dans la vie « ordinaire », il ne nous faut absolument pas oublier les personnes les plus fragiles.

C'est ainsi que je le disais plus tôt : des familles sont inquiètes. Familles de jeunes enfants qui doivent galérer pour un accompagnement bien pauvre : quelques heures par semaine à l'école par exemple, et souvent en s'étant battu pour avoir des heures d'AVS données au compte goutte. Parents âgés dont les enfants adultes avancent en âge : ils craignent que leur fils ou leur fille ne puisse bénéficier de l'accompagnement dont il a besoin maintenant, et le jour où, eux, ne seront plus là. Tout ceci alors que la bonne orientation a été donnée par la MDPH !!

Mais voilà, il n'y a plus de création d'établissement. Les politiques pensent que l'inclusion devient la solution à tout. Ils pensent surtout que c'est moins cher.

C'est une grave illusion. L'inclusion, pour être réussie, doit disposer de moyens suffisants. Et le compte n'y est pas. Et surtout, des personnes très fragilisées, du fait de leur handicap, du fait du vieillissement, ont des besoins qui, comme dans la population ordinaire, augmentent. Ne pas en tenir compte est grave. Dans nos foyers, des personnes orientées en FVV ou en FAM restent en Foyer de vie. Créer 20 places en FVV entraînerait, par effet « boule de neige », la réponse aux besoins de plus de 140 personnes. Et à l'Apei Ouest 44, les listes d'attente s'allongent, inexorablement.

Comme vous le voyez, la route est encore longue. Nous ne baisserons pas les bras. Tous ensemble, nous allons continuer à œuvrer pour une société réellement inclusive, pour une société qui porte un regard bienveillant à chacun de ses membres, pour une société réellement fraternelle.

Sylvie Beaucé

